

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 100

Artikel: Deli nous reçoit dans sa famille d'accueil
Autor: Rein, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830822>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



DELI LA MASCOTTE
DE GÉNÉRATIONS

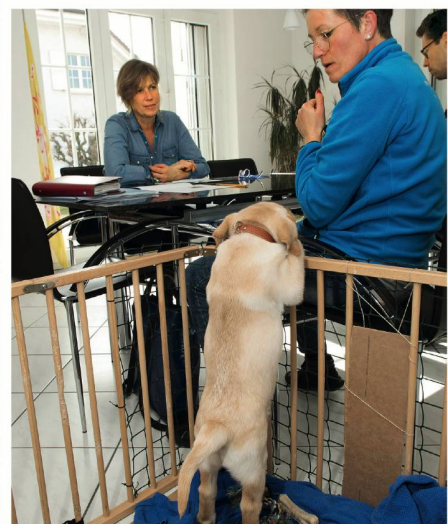
Deli nous reçoit dans sa famille d'accueil

Deuxième épisode de notre série sur la formation des chiens guides d'aveugles: ce jeune labrador est chez les Bürki, qui vont s'en occuper durant dix-huit mois.

La truffe de *Deli* se glisse dans l'entrebâillement de la porte d'entrée de sa «nouvelle» maison, près de Payerne (VD). Depuis notre rencontre à la Fondation romande pour chiens guides d'aveugles de Brenles (VD), il a pris des centimètres, mais reste toujours aussi sociable. Derrière lui se trouve Carole Bürki, qui l'hébergera durant dix-huit mois. «L'idée de jouer le rôle de famille d'accueil me trottait dans la tête depuis longtemps, explique celle qui a pris une semaine de congé quand on lui a confié *Deli*. Ma première approche remonte à ma jeunesse, à Berne. Le père d'une copine était employé dans un atelier protégé où des aveugles venaient travailler avec leur chien. Plus tard, je suis tombée sur un article traitant de la formation de ces chiens, et j'ai décidé de participer à une séance d'information. Mais, à l'époque, mes enfants étaient encore en bas âge.» Son engagement se matérialise aujourd'hui sous la forme de ce jeune mâle labrador, entré le 2 mars dernier dans cette famille. Avec les petits aléas du quotidien: quelques aboiements nocturnes, des sorties régulières pour lui apprendre la propreté, etc. «Mais honnêtement, je pensais que cela serait pire, note Carole Bürki, employée de bureau à 50%. Cela s'est d'emblée très bien passé au travail, où il vient avec moi tous les matins, en accord avec mon employeur.»

UN BON ENCADREMENT

Le jour où nous sommes passés, *Deli* apprenait à faire ses besoins sur une grille d'égoût, pour qu'il en fasse de même le jour où il sera en ville avec une personne malvoyante, qui ne pourra pas ramasser ses déjections. Stéphanie Duvoisin, responsable des familles de parrainage, montre à Carole Bürki comment faire, ramenant sans cesse *Deli* sur l'une des grilles présentes dans la ruelle. Elle lui



Deli, dans son nouveau chez-soi. Accueilli par la famille Bürki (ici, Carole), près de Payerne, le jeune chiot est accompagné de Stéphanie Duvoisin, responsable des familles de parrainage.

remet aussi des documents sur lesquels figurent les exercices et les signes (auditifs ou visuels) d'obéissance que *Deli* devra intégrer. Notamment douze ordres oraux unifiés où, par exemple, «stacca» signifie qu'il doit faire ses besoins. La spécialiste répond aux questions qui se posent au quotidien. Elle montre ainsi à Carole Bürki comment l'habituer à l'aspirateur, contre lequel il aboie, ou lui explique qu'il faut éviter de lui donner un doudou en peluche pour ne pas qu'il s'étouffe avec la mousse et qu'il ne soit distrait, par la suite, par ceux des enfants qu'il croquera. «J'apprends beaucoup de nouvelles choses, surtout

que je n'ai jamais eu de chien, confie cette mère de deux adolescents, qui a installé un parc pour bébé au milieu de son salon pour *Deli*! Après avoir eu deux enfants, on a l'habitude de s'adapter, d'autant plus quand on est bien encadré, comme c'est le cas. Cela dit, je sais déjà que ce sera un déchirement de me séparer de *Deli*. Mais je prends les choses comme elles viennent avec, comme objectif, de vivre une expérience en famille, mais surtout de voir *Deli* réussir sa formation.» Comme le dit Stéphanie Duvoisin: «On ne sort jamais indemne d'un parrainage!»

FRÉDÉRIC REIN